

4 septembre 2015 – A la recherche de la lumière

Le 4 septembre 2015, FR3 diffuse un long et très beau reportage sur Marseille. Celui-ci donne la parole à quelques Marseillais, chargés par la chaîne de télévision de faire découvrir leur ville. L'un d'eux est Christian Ramade, d'abord filmé dans son cabinet de dentiste à Mazargues.

"Je suis dentiste parce que mon père voulait que je sois dentiste, médecin ou avocat" explique Christian de sa douce voix accentuée, "et je me dis qu'après tout, ça me permet de donner libre cours à ma passion : la photographie".

Notre dentiste-photographe commente une belle image encadrée : "ça, c'est au bout de la Corniche, juste avant le pont de la Fausse monnaie ; quand elle se rétrécit, il y a ce petit bâtiment qui date du 19^{ème} siècle, qui s'appelle le marégraphe".

Et nous voilà roulant sur la Corniche, juste derrière le scooter rouge de Christian, qu'il gare près de l'entrée du parc de la villa Valmer. "On va essayer de retrouver l'endroit de la prise de vue", explique Christian devant les grilles du marégraphe ; "voilà, ici".



Ce qu'à saisi l'œil de Christian Ramade.

D'après son auteur, cette œuvre a probablement été réalisée en 1987. Elle est en tous cas antérieure à la rénovation des bâtiments en 2006-2007.

L'artiste a volontairement placé la ligne d'horizon dans l'alignement de l'arête supérieure du toit du bâtiment technique du marégraphe. Un fil électrique coupe cet horizon en deux parties égales, à gauche de l'îlot de Planier à peine visible. La photographie montre la végétation qui poussait à l'époque dans la cour ; un énigmatique objet sombre, qui semble posé sur le toit et qui ressemble à un dos de chaise longue ; et, sur une partie stratégique de la crête du mur d'enceinte, d'esthétiques échardes de verre qui pointent en tous sens et interdisent son franchissement illicite, lui donnant cet aspect surréaliste dont les propriétaires fonciers français semblaient alors détenir le secret.

Nous retrouvons Christian sur les rochers entourant le marégraphe. "Même aujourd'hui où il y a un petit peu de brume, commente-t-il le regard tourné vers la mer, il y a une véritable explosion de la lumière (...), on est entre la saturation et la douceur ; c'est ambigu, ambiguë comme l'est Marseille d'ailleurs. (...) Je cours après cette lumière parce qu'en fait, je ne suis pas sûr d'être arrivé à la saisir une seule fois".

Pouvez-vous rassurer Christian ?

A. C

.

Pour voir le reportage : https://youtu.be/J5_kQUdeJzQ?t=2218